Trousse pédagogique | Fugitifs! De l’esclavage aux droits de la personne |

Foire aux questions

# Pourquoi parler de l’esclavage au Québec? N’est-ce pas une histoire propre aux États-Unis ?

Même si on en parle peu, l’esclavage a bel et bien existé au Québec et a duré près de 170 ans. L’historien Marcel Trudel a répertorié 4 185 esclaves sur le territoire québécois entre les 17e et 19e siècles: 2 683 autochtones, 1 443 afrodescendants ou africains et 59 non spécifiés. Cette histoire a toutefois été invisibilisée et ne figure pas dans les manuels scolaires. La trousse Fugitifs vient justement combler ce vide et fournir les éléments et faits historiques qui documentent ce chapitre manquant de notre histoire. Malgré la disparition de l’esclavage au Canada comme au Québec depuis plus de deux siècles, cette histoire continue de hanter notre présent et à régir les rapports sociaux entre, d’une part les Canadiennes et les Canadiens descendants des empires coloniaux britannique et français, et d’autre part les Canadiennes et Canadiens afrodescendants et les personnes autochtones. Ces rapports de domination se sont structurés à travers les années pour prendre de nouvelles formes. Ils se traduisent aujourd’hui dans toutes les sphères de notre société (culturelle, politique, économique, éducationnelle…), à travers des réalités comme la discrimination dans la recherche de logement, le profilage racial ou encore la discrimination systémique qui entrave trop souvent la promotion en emploi des personnes noires.

# Nous sommes en 2022, quel est l’intérêt de parler d’une histoire aussi ancienne que l'esclavage ?

Il y a un lien fort et évident entre l’esclavage d’hier et le racisme d’aujourd’hui. Il est essentiel de connaître la source d’un problème pour pouvoir y remédier. De la même façon, il est essentiel de comprendre le fondement du racisme qui est intimement lié à la traite transatlantique afin de pouvoir lutter efficacement contre ce fléau. La notion de « race » est née au 18e siècle. Sur une base pseudo-scientifique, des penseurs européens avaient à l’époque catégorisé les êtres humains en fonction d’attributs morphologiques selon une logique de hiérarchisation. C’est cette conception raciste de l’humanité qui a permis à quelques États et puissantes familles dominantes de l’Europe d’alors de justifier l’esclavage et la colonisation des personnes africaines. Les préjugés d’infériorité et de supériorité, la déshumanisation des personnes noires ont teinté l’imaginaire collectif et façonné les relations de l’époque. C’est de là que sont nés les préjugés raciaux que nous tentons toujours d’éradiquer et ce, par la sensibilisation et l’éducation. En documentant la phase de l’esclavage, on met en lumière les moyens atroces utilisés pour éradiquer les cultures et l’histoire des Noirs et des personnes autochtones. C’est ce qui nous permet de mieux comprendre le lien entre les défis vécus par les communautés noires aujourd’hui et les crimes contre l’humanité dont elles ont été victimes durablement lors de l’esclavage. Les personnes d’ascendance africaine ont une histoire et des cultures très riches et il est important de les valoriser afin de contribuer à donner une image plus juste et complète de leur héritage et leur patrimoine.

# Pourquoi est-il si important de préparer les personnes qui enseignent ou qui interviennent auprès des jeunes à parler des sujets comme l’esclavage ou le racisme?

L’histoire de l’esclavage est difficile à apprendre, difficile à porter et difficile à transmettre. Il s’agit d’un des pires crimes contre l’humanité. Il est important de mieux préparer les personnes qui vont animer des ateliers sur ces sujets afin de respecter les sensibilités des jeunes et des moins jeunes qui sont toujours impactés par cette histoire-là. L’objectif est de créer un espace sécuritaire et inclusif où toute personne se sent respectée et à l’aise d’échanger. La trousse inclut notamment une section qui contient des conseils sur les habiletés d’animation afin de mieux accompagner les personnes qui enseignent ou interviennent auprès des jeunes.

# Je ne maîtrise pas cette histoire et je crains d’aborder un sujet aussi complexe en classe. Est-ce que la trousse va pouvoir m’aider?

Il s'agit d’une trousse clé en mains. Chaque personne peut s’approprier du contenu et y trouver toutes les références et contexte historique nécessaires pour livrer le contenu et animer des ateliers en classe. Il n’y a pas besoin d’avoir une connaissance de base sur le sujet. Les auteurs ont également inclus une bibliothèque de ressources éducatives en ligne, des articles et ouvrages de référence afin de permettre d’approfondir les sujets.

# Cette trousse couvre-t-elle toute l’histoire des Africaines et des personnes afro-descendantes ?

Ce document ne prétend pas à l’exhaustivité de tous les éléments historiques relatifs à l’esclavage ou à l’histoire des Africains et des personnes afro-descendantes. Il s’agit d’un contenu qui permet un certain éclairage et qui permet d’ouvrir un dialogue et de proposer certains repères. Plusieurs évènements importants ont marqué l’histoire des personnes africaines et afro-descendantes à travers le monde. Dans l’esprit de l’exposition Fugitifs de Webster, nous avons concentré cette trousse sur l’histoire de l’esclavage au Québec afin de la visibiliser.

# Quels évènements marquants de cette histoire ont eu lieu ailleurs dans le monde?

Il y a un certain nombre d’autres faits très importants à souligner dans cette histoire. Notamment une révolution qui a joué un rôle déterminant dans l'abolition de la traite négrière transatlantique : la révolution haïtienne. Elle constitue la première révolte d’esclaves réussie du monde moderne et qui a établi la première république noire libre au monde en 1804.

# Qu’est-ce que la Décennie internationale des personnes d’ascendance africaine ?

Proclamée par l’Organisation des Nations Unies, la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine est observée de 2015 à la fin de 2024. Elle invite les États membres à promouvoir et protéger les droits des personnes d'ascendance africaine, et à favoriser une plus grande connaissance et un plus grand respect du patrimoine diversifié, de la culture et des contributions des personnes afro-descendantes dans notre société. Plus d’infos : [www.un.org/fr/observances/decade-people-african-descent](http://www.un.org/fr/observances/decade-people-african-descent)